

Paris 17 Janvier 1907

Cher Monsieur

Je vous dirai combien je
suis reconnaissant à la Société
Sainbis de faire revivre un
moment mon "Chant de la Cloche"
un œuvre de jeunesse, mais que
j'aime encore, et je veux aussi
vous remercier tout particulière-
-ment de la peine que vous prenez
pour remettre cette œuvre au jour;
je suis par expérience combien
l'étude de ces œuvres est difficile
et je n'en suis que plus reconnais-
-sant à ceux qui veulent bien y
employer leur activité.

Il est bien entendu que je vous

laisse toute liberté pour disposer
le petit orchestre comme vous l'entendez.
Je comprends parfaitement que vous
ne pouvez donner des concerts renfer-
mant des œuvres chorales, non impar-
-tantes, avec un orchestre complet, et
du reste, mon orchestre de Chœur de la
Claque donnerait probablement fort mal
dans le salon Erard.

Peut être même, ne serait-ce pas mal
de faire accompagner cela simplement par
un bon pianiste, avec lui adjoindre des
instruments à cordes qui ne donneraient
qu'une maîtrise de la couleur orchestrale
- mais, de cela, je vous laisse abso-
-lument juge et je remets la chose
en vos mains, sachant bien que vous
ne ferez jamais rien que d'artistique.

Et maintenant, voilà le gros ennui:
j'aurais été tout à fait heureux d'en-
-tendre votre exécution de mon œuvre, et
même, au besoin, d'y prendre part comme
vous me le proposez amicalement, mais

... mais, le 21 février, j'étais à
Moscou, et c'est vraiment très loin
pour faire, de là, un saut à la salle
Erard!

Je m'absente pour cette tournée en
Russie, du 15 au 28 février, et, d'ici
au 15 février, j'ai les examens de la
Schola qui me venaient (à part les
dimanches) par un seul jour et par
une seule heure de liberté. J'ai mis
près chaque jour, de 8^h du matin
à 4^h du soir, sans qu'aucun fois, trouver
plus de 20 minutes pour déjeuner.

Je ne pouvais donc pas aller en
de Clichy un Mercredi, car tous les
examens étaient disposés comme les cas
d'un échange pour un permis de
voyage en Russie, et m'est impossible
d'en dérangé l'ordre.

Croyez, cher Mlle, que j'ai regretté
infinitement cette malchance qui fait
que sans enienter mon examen, juste le
seul moment où j'ai à m'absenter de

tant l'hiver!

Mais je suis sûr que ma "Cloche"
est en de bonnes mains, aussi
je suis tranquille sur le résultat
et en puis que vous dire mes
regrets très sincères et mes remer-
ciements non moins vrais,

Et j'ajoute pour vous, cher
Monsieur, l'assurance de mes
meilleurs et plus respectueux
souvenirs

Veuillez à
Ludwig

Paris, le 16 juin 1908.

M. Vincent d'Indy

Je vous envoie très reconnaissant, cher Monsieur,
à vouloir bien recevoir M^{lle} Claire Hugon,
une jeune cantatrice de très réel talent et
une excellente musicienne - Je suis persuadé
que si vous voulez bien l'entendre, vous
vous intéresserez à elle comme moi et je
compte sur votre ancienne amitié pour lui accorder

7, Avenue de Villars.

cette audition.

Je profite de l'occasion pour vous redire
tous mes sentiments les plus sympathiques

Vicent J. Grist

Monsieur J. Grist, Directeur - à Société
Suédoise.